

Journée nationale de commémoration du 80ème anniversaire des combats du Vercors

21 juillet 2024

Mesdames et Messieurs les parlementaires,

Madame la Présidente du Conseil départemental,

Mesdames et Messieurs les maires,

Mesdames et Messieurs les représentants d'associations patriotiques, de mémoire et d'anciens combattants,

Mesdames et Messieurs,

Pour la première fois depuis la Libération, le Président de la République s'est rendu à Vassieux-en-Vercors le 16 avril 2024 pour dire au pays : « *Le Vercors, qui fut une petite France libre, fut aussi toute la France dans sa douleur et sa grandeur.* ». Tous ensemble, nous avons rendu hommage à la mémoire des maquisards du Vercors et aux 73 victimes civiles de la barbarie nazie et d'une poignée de « *Français qui n'aimaient pas la France* ». Les combats dans le maquis du Vercors se sont poursuivis jusqu'au 21 juillet 1944, date de l'assaut donné par les Allemands pour détruire cette poche de résistance. Deux jours plus tard, il ne restait plus rien ici que des ruines et l'odeur insoutenable de la mort.

Depuis ce jour, Vassieux est le symbole des villages du monde qui connaissent le déferlement de la mort indiscriminée, les familles décimées, les résistants disparus, pour certains oubliés. L'histoire des crimes de guerre s'est répétée à Guernica le 26 avril 1937, à Oradour sur Glane le 10 juin 1944, à Halabja le 16 mars 1988, à Srebrenica le 11 juillet 1995, à Boutcha le 27 février 2022. C'est donc une mission universelle et de la plus brûlante actualité que porte votre maire avec

une grande dignité à chaque cérémonie à laquelle il participe en tant que représentant d'une des cinq communes Compagnon de la Libération. Comme toute distinction, c'est un honneur et un devoir.

Après la Libération, Vassieux-en-Vercors était un village divisé. La guerre avait détruit les maisons, tué les innocents, mais elle avait aussi fracturé notre pacte social, notre besoin de vivre-ensemble. Il fallait refaire société. Et transmettre aux jeunes la mémoire de ce qui s'était passé ici. Je salue le travail remarquable des associations patriotiques, au premier rang desquelles les Pionniers du Vercors, ces gardiens de la forteresse, les élus locaux drômois, les enseignants de la République, les femmes et les hommes qui ont retissé jour après jour les fils de notre société meurtrie. Le foisonnement des lieux de mémoire à Vassieux et l'afflux continu de visiteurs venus du monde entier témoignent de la force de votre travail.

Mais je veux vous dire aujourd'hui que ce travail n'est pas terminé. Vassieux a vocation à devenir la locomotive mémorielle de l'ensemble du département. C'est dans cet état d'esprit que le conseil départemental a initié un projet ambitieux de nouvelle muséographie sur la Résistance dans la Drôme sur le thème des reconstructions physiques, individuelles et politiques. En parfaite complémentarité avec la majesté du site du mémorial et la solennité de la Nécropole nationale. Pour les années à venir, je formule le souhait que Vassieux soit le rassembleur de toutes les mémoires de la Résistance dans la Drôme. C'est la mission des Compagnons de la Libération.

Comme vous, j'ai été marqué ce matin par la place centrale de la jeunesse dans notre cérémonie. Lors de la visite du Président de la République, 120 jeunes en service national universel se sont rassemblés au martyrologe. Les collégiens lauréats du concours national de la Résistance et de la Déportation étaient également au premier rang. Je suis particulièrement heureux de leur présence aux côtés de nos grands anciens que je salue affectueusement, et je tiens à remercier la directrice de l'Office national des combattants et des victimes de guerre de la Drôme, ainsi que le directeur des services académiques pour leur important travail de transmission. La jeunesse française doit

vivre l'histoire comme un engagement pour les valeurs de la République.

Le travail du comité départemental mis en place à l'occasion des 80 ans de la Libération permet de soutenir de nombreuses initiatives mémorielles qui se poursuivront jusqu'en 2025 : publication d'ouvrages historiques, expositions itinérantes et gratuites, cérémonies patriotiques, culturelles et populaires. Il y a quelques jours, à Sainte-Croix, nous avons inauguré une stèle à la mémoire d'un résistant oublié, Paul Béranger, mort pour la France en rendant visite de nuit à sa famille. Il a été tué sous les yeux de ses enfants, aujourd'hui âgés, qui ont organisé une cérémonie très émouvante avec l'association des FFI de la Drôme. La semaine prochaine, je serai à la Chapelle-en-Vercors pour célébrer le courage de nos gendarmes. Quelle fierté de voir une brigade se lever comme un seul homme pour dire *Non* à l'occupant. Et le 5 septembre, nous nous retrouverons tous à Mirmande pour commémorer la libération de la Drôme.

Je voudrais conclure en remerciant tout particulièrement les maires des cinq communes Compagnon de la Libération associés à cette cérémonie : Nantes, Grenoble, Paris, l'île de Sein et bien entendu Vassieux-en-Vercors. Au nom de la Nation et de nos concitoyens drômois, je salue votre travail de passeurs de mémoire.

Vive la République !

Vive la France !